

ENVIRONNEMENT

L'ASL entame la deuxième saison de son «Opération rivières propres»

Pour recenser l'ensemble des rejets polluants dans les rivières du bassin lémanique, l'Association pour la sauvegarde du Léman compte sur l'engagement de dizaines de bénévoles.

Recenser l'ensemble du bassin hydrologique lémanique. L'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL) s'est lancée dans cette gageur en partant de l'idée que ce qui pollue les rivières aboutit forcément dans le lac. Si l'on veut assurer la propreté du Grand Bleu d'ici à l'an 2000, il convient de lutter à la source en identifiant et en éliminant les sources de pollution.

Un travail d'Hercule: nettoyer les écuries d'Augias. Ce sont en effet près de 5000 kilomètres de cours d'eau qui doivent être passés au crible.

Les responsables de l'ASL ont tout d'abord dû repérer l'ensemble des cours d'eau sur une carte au 25 000^e. Puis ce réseau a été «découpé» en tronçons de 3 kilomètres. Les tronçons sont ensuite attribués aux personnes qui en font la demande. Ces derniers reçoivent alors un matériel qui leur permet de faire l'analyse du bout de rivière qui leur a été attribué: cartes, kits d'analyse, questionnaires et instructions (voir encadré).

Ils ont alors un délai de trois mois pour mener à bien leur tâche. Ce qui n'est pas trop long. En effet, pas facile

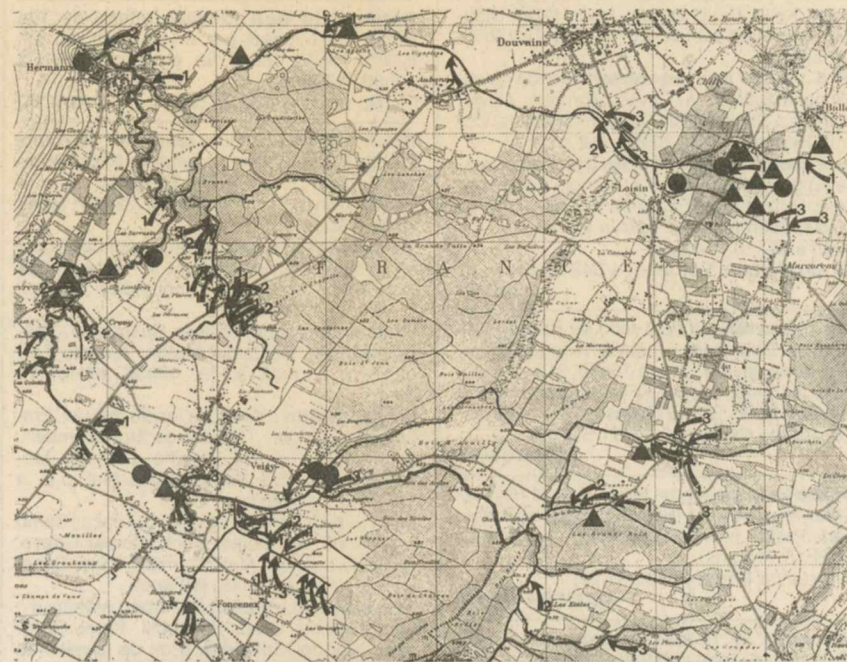
tées à prendre des mesures. Là aussi, l'ASL assure un suivi et relance les Municipalités qui ne répondent pas.

L'«Opération rivières propres» en est à sa seconde saison. Quatre rivières ont d'ores et déjà été entièrement recensées: l'Hermance (à Genève), la Sionne (en Valais), l'Aubonne (dans le canton de Vaud) et le Redon (en Haute-Savoie).

En ce qui concerne l'Hermance (voir la carte établie par l'ASL) on constate que sur les 30 kilomètres de ce cours d'eau on ne compte pas moins de 25 dépôts sauvages de déchets et 56 rejets suspects ou non conformes. «On a trouvé des choses très sales», selon M. Olivier Goy responsable de l'opération. Principalement des tuyaux mal raccordés. Sur l'ensemble du bassin, un millier de rejets suspects ont été recensés, ceci alors qu'on en est au tiers de l'opération. Sur les 5000 kilomètres de rivières, près de 2000 kilomètres ont été attribués à 450 bénévoles ou groupes de bénévoles. Les résultats rentrent petit à petit et plusieurs rivières sont en voie d'achèvement.

CHERCHE SPONSORS

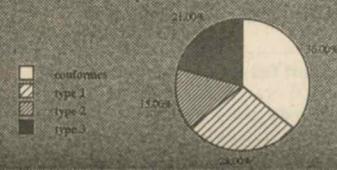
Il ne restent plus que quelques kilomètres à attribuer à Genève, plus rien



LEGENDE CARTE:

- Rejets suspects «hors normes»
- 1: à confirmer
- 2: fortes probabilités
- 3: incertains
- Dépôt de déchets
- Déchets volés

Repartition des rejets conformes et hors normes



Propriétés

Pour recenser l'ensemble des rejets polluants dans les rivières du bassin lémanique, l'Association pour la sauvegarde du Léman compte sur l'engagement de dizaines de bénévoles.

Recenser l'ensemble du bassin hydrologique lémanique. L'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL) s'est lancée dans cette gageure en partant de l'idée que ce qui pollue les rivières aboutit forcément dans le lac. Si l'on veut assurer la propreté du Grand Bleu d'ici à l'an 2000, il convient de lutter à la source en identifiant et en éliminant les sources de pollution.

Un travail d'Hercule: nettoyer les écuries d'Augias. Ce sont en effet près de 5000 kilomètres de cours d'eau qui doivent être passés au crible.

Les responsables de l'ASL ont tout d'abord dû repérer l'ensemble des cours d'eau sur une carte au 25 000^e. Puis ce réseau a été «découpé» en tronçons de 3 kilomètres. Les tronçons sont ensuite attribués aux personnes qui en font la demande. Ces derniers reçoivent alors un matériel qui leur permet de faire l'analyse du bout de rivière qui leur a été attribué: cartes, kits d'analyse, questionnaires et instructions (voir encadré).

Ils ont alors un délai de trois mois pour mener à bien leur tâche. Ce qui n'est pas trop long. En effet, pas facile de dégager du temps libre tout en se conciliant les bonnes grâces de la météo. Pour faire du bon travail, il faut en effet un régime de basses eaux (les tuyaux étant alors visibles). Il suffit qu'il pleuve deux week-ends de suite et toute l'opération doit encore être reportée de quelques semaines, pour peu qu'il y ait une fête de famille.

DONNÉES VÉRIFIÉES

Les données récoltées par les volontaires sont ensuite revérifiées par deux spécialistes de l'ASL. Spécialement les rejets hors normes. Le tout est ensuite centralisé dans un programme informatique et le résultat est ensuite reporté, rivière par rivière, sur une carte. La carte est ensuite envoyée aux communes concernées et celles-ci sont invi-

tées à prendre des mesures. Là aussi, l'ASL assure un suivi et relance les Municipalités qui ne répondent pas.

L'«Opération rivières propres» en est à sa seconde saison. Quatre rivières ont d'ores et déjà été entièrement recensées: l'Hermance (à Genève), la Sionne (en Valais), l'Aubonne (dans le canton de Vaud) et le Redon (en Haute-Savoie).

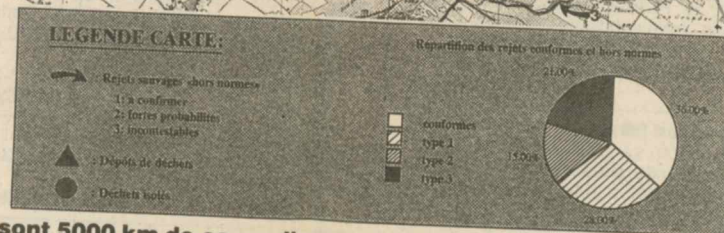
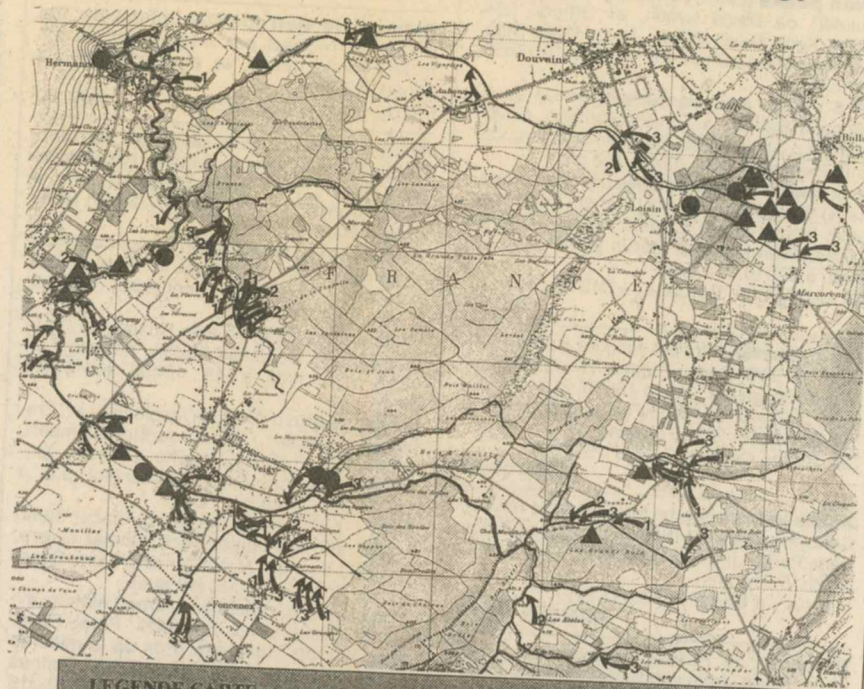
En ce qui concerne l'Hermance (voir la carte établie par l'ASL) on constate que sur les 30 kilomètres de ce cours d'eau on ne compte pas moins de 25 dépôts sauvages de déchets et 56 rejets suspects ou non conformes. «On a trouvé des choses très sales», selon M. Olivier Goy responsable de l'opération. Principalement des tuyaux mal raccordés. Sur l'ensemble du bassin, un millier de rejets suspects ont été recensés, ceci alors qu'on en est au tiers de l'opération. Sur les 5000 kilomètres de rivières, près de 2000 kilomètres ont été attribués à 450 bénévoles ou groupes de bénévoles. Les résultats rentrent petit à petit et plusieurs rivières sont en voie d'achèvement.

CHERCHE SPONSORS

Il ne restent plus que quelques kilomètres à attribuer à Genève, plus rien au canton de Vaud. Par contre, au Valais, il y a encore du pain sur la planche. Seul un tiers des cours d'eau a trouvé preneur. L'opération devrait être terminée sur le terrain en 1995. Et les dernières cartes seront envoyées aux communes en 1996. C'est donc une opération de longue haleine (budgétisée à plus de 700 000 francs). Le financement est assuré par du sponsoring (en versant 25 centimes on soutient le recensement d'un kilomètre de rivière). Mais, au début de l'été, seul le 10% du bassin lémanique avait trouvé preneur. La crise frappe là comme ailleurs.

PHILIPPE BACH

Pour participer à l'«Opération rivières propres»: ASL, 37 rue des Bains, cp 629, 1211 Genève 4. ☎ 320 97 88.



Ce sont 5000 km de cours d'eau qui doivent être passés au crible pour assurer la sauvegarde du bassin hydrologique lémanique.

Le mode d'emploi

Les personnes qui se lancent dans cette aventure reçoivent tout un matériel qui leur permet de faire l'inventaire et d'identifier les rejets sauvages. Une première carte leur permet de localiser le tronçon qui leur a été attribué et une seconde carte porte uniquement sur le tron-

çon. Chaque tuyau doit ensuite être indiqué sur cette seconde carte ainsi que les dépôts de déchets. Quelques petites analyses chimiques simples (phosphates, nitrates et acidité de l'eau) ainsi que la description de l'odeur et de l'aspect du rejet du tuyau permettent de se

faire une bonne idée du type de rejet auquel on est confronté. L'ASL a d'ores et déjà repéré un millier de rejets sauvages hors normes.

Les données ainsi récoltées sont ensuite recontrôlées par un spécialiste de l'ASL.

P.BH